

UN RELAIS ESSENTIEL POUR LE SOUTIEN AUX PROJETS EN AFRIQUE

Comment, depuis Bruxelles, identifier, soutenir et accompagner au mieux les projets les plus prometteurs sur le continent africain ? Pour répondre à ce défi, la Fondation Roi Baudouin a créé un rôle innovant dans les pays les plus concernés par son programme International : celui d'agent de liaison.

Également active à l'international, la Fondation Roi Baudouin consacre une large part de son action en Afrique, où se concentrent 61 % de ses activités hors Europe. En RD Congo, au Burundi, au Sénégal et au Bénin – quatre pays prioritaires pour l'action de la Fondation – de nombreuses associations et projets sont ainsi soutenus par une cinquantaine de Fonds philanthropiques. Plusieurs de ces Fonds mutualisent leurs moyens pour développer et épauler des

initiatives dans des domaines variés, tels que la santé, la formation, l'entrepreneuriat ou encore, l'environnement.

Mais, comment, dans des pays parfois extrêmement vastes, à la situation sécuritaire quelquefois compliquée, identifier les projets pertinents avec lesquels collaborer et maintenir le lien ? C'est en s'appuyant sur l'expérience de Deogratias Niyonkuru, lauréat du KBF Prix Afrique en 2015, qu'est née progressivement une nouvelle

Les cinq agents de liaison de la Fondation Roi Baudouin au Bénin, au Burundi, en RD Congo et au Sénégal (voir encadré).



fonction : celle d'agent de liaison. D'abord bénéficiaire du soutien de la Fondation avec son association Adisco – active, notamment, dans la formation et l'accompagnement des jeunes entrepreneurs et agriculteurs au Burundi –, il est ensuite devenu conseiller sur place pour la Fondation, grâce notamment à son expertise et ses connaissances couvrant de nombreux domaines, tels que l'agriculture, la formation et la santé.

ACCOMPAGNEMENT SUR LE TERRAIN

Deogratias Niyonkuru a ainsi petit à petit défini la fonction d'agent de liaison. Premier axe : l'identification de nouveaux partenaires. Il s'agit soit d'évaluer la qualité des projets qui sollicitent le soutien de la Fondation, soit de trouver ceux qui pourraient répondre à des besoins dans des domaines où peu de candidats se présentent. Les critères de sélection sont variés : la pertinence du projet pour la communauté qu'il vise à renforcer, son approche du genre, les innovations qu'il propose, les synergies possibles avec d'autres associations ou bailleurs de fonds, son autonomie future et la pérennité de ses impacts, ou encore, son caractère reproductible. La personnalité du porteur de projet peut aussi être déterminante : est-il engagé de longue date dans la démarche pour laquelle il cherche des financements ? Ou est-ce l'opportunité d'un soutien qui motive son élan ?

“L'engagement des porteurs de projets, leur passion pour le travail qu'ils souhaitent réaliser, est le facteur le plus important”, estime Deogratias. “C'est certainement l'un des meilleurs signes qu'il s'agit de leur initiative

et qu'ils la porteront avec détermination.” Une fois l'avis des agents de liaison établi, il est transmis à la Fondation Roi Baudouin, qui soumet le dossier au Comité décisionnel compétent.

Deuxième axe de la fonction, d'autant plus essentiel que la Fondation privilégie une relation à long terme avec ses bénéficiaires : celui de l'accompagnement. “C'est la partie de la fonction que j'apprécie le plus”, poursuit l'expert burundais. “On rencontre des personnes dynamiques, auxquelles on peut apporter une aide qui les renforce.” Cet accompagnement se fait notamment sur le terrain, au plus près des communautés. Selon l'expérience des porteurs de projet, une à quatre visites annuelles peuvent être nécessaires. L'agent de liaison aide dans un premier temps à planifier, fixer des objectifs, puis voit si, au fil du temps, ce qui est mis en place concrètement correspond bien aux besoins, s'il y a des orientations à modifier, des pistes complémentaires à trouver.

Enfin, le troisième axe repose sur la vérification, une étape qui consiste notamment à enquêter auprès des populations. “Il faut aller au-delà des chiffres et prendre en compte des éléments comme l'amélioration de la qualité de vie”, complète Deogratias Niyonkuru.

“La Fondation Roi Baudouin n'est pas un bailleur comme les autres”, souligne Véronique Poverello Kasongo, agent de liaison à Lubumbashi, RD Congo. “Ici, pas de reporting lourd, ce que beaucoup d'organismes de coopération plus institutionnels



Deogratias Niyonkuru, lauréat du KBF Prix Afrique en 2015

exigent, au prix parfois d'une charge démesurée pour les petites associations locales.”

L'accompagnement des projets s'inscrit également dans la durée ; pas de date de fin décidée unilatéralement, mais plutôt une autonomie favorisée au fil de la relation. “Travailler sur moyen ou long terme change complètement la donne”, se réjouit Deogratias Niyonkuru. “Les partenaires restent motivés et, s'ils rencontrent de nouveaux défis, ils ont l'énergie pour y faire face.”

Lisez l'interview complète de Deogratias Niyonkuru sur www.kbs-frb.be.

OFFICIERS DE LIAISON

La Fondation Roi Baudouin compte désormais cinq agents de liaison en Afrique : Papa Mayacine DIOP (au Sénégal), Aristophane SOUKOSSI (au Bénin), Véronique POVERELLO KASONGO (en RDC, Lubumbashi), Junior KALONJI (en RDC, Kinshasa) et Emile UWEZOWAMUNGU (au Burundi). Début 2025, ils étaient de passage à Bruxelles pour faire connaissance et apprendre à mieux connaître la Fondation et ses multiples activités.